EXCLUSIF - Marie Josèphe Bonnet raconte la deuxième guerre mondiale (5e partie)

Le démantèlement du réseau Jean-Marie

Après l'infiltration des réseaux de résistance, évoquée dans notre précédente édition, leur démantèlement et les vagues d'arrestations de résistants augerons.

À la fin de l'été 1943, Alesch et Kiffer ont réussi à persuader les résistants que le débarquement allait avoir lieu à l'automne. On image la fébrilité des préparatifs. On s'entraîne à manier les armes, en fait une mitraillette sauvée des parachutages qui passe de main en main. À l'instigation de Kiffer, les Trouvillais Dobert et Capron organisent un attentat contre le chef du RNP* de Trouville-Deauville, Louis Laplanche, le 4 septembre 1943, dans sa propriété de Touques.

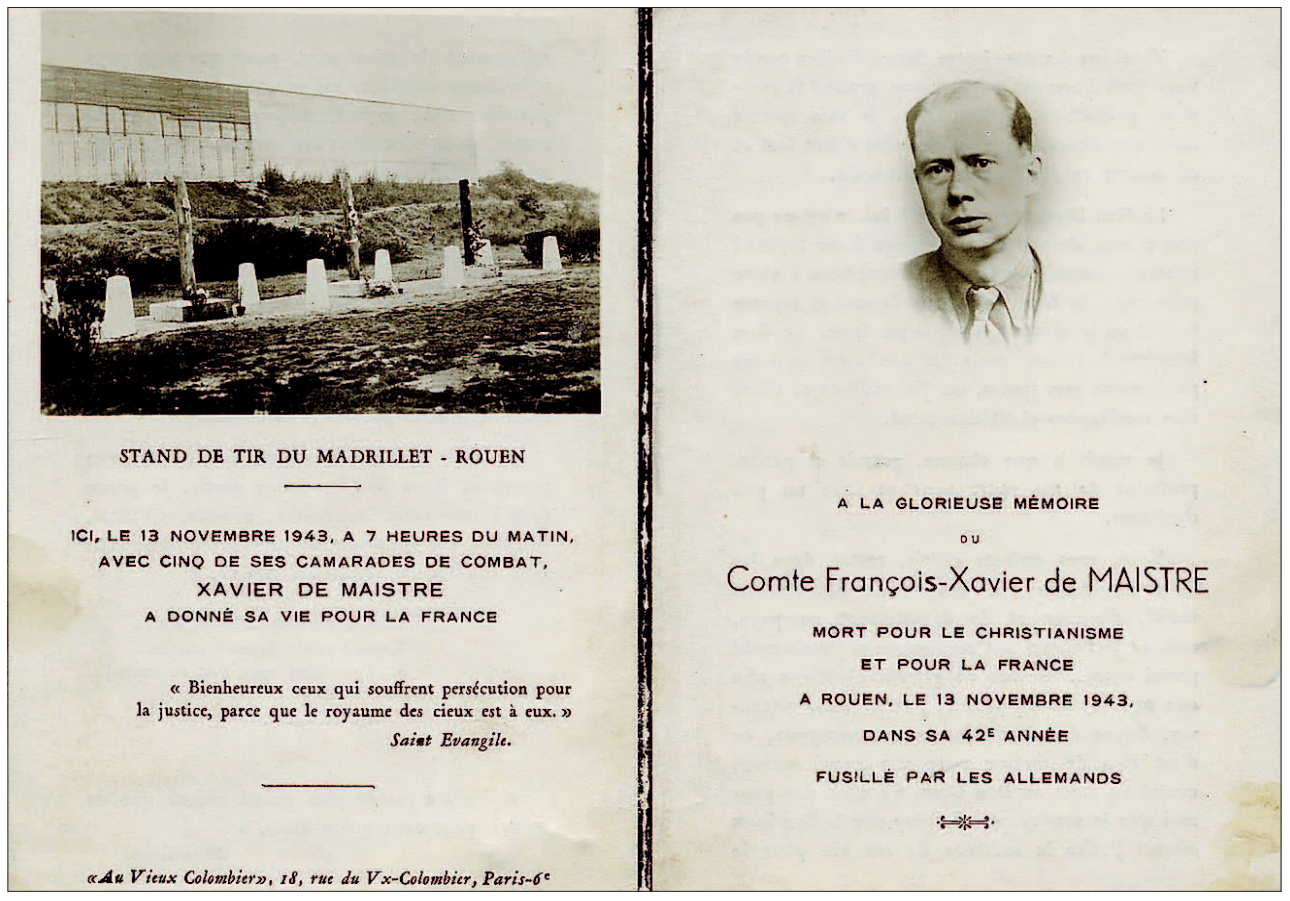
Interrogatoires

Louis Laplanche en sort indemne mais devenu fou furieux parce qu'il a flirté avec la mort, celui-ci veut la peau des résistants. Il contacte la Gestapo de Caen. Henri Dobert et Capron sont arrêtés deux jours après et s'échappent miraculeusement. Ils sont cachés par plusieurs personnes, dont Gaétane Bouffay. Mais une vingtaine de Trouvillais seront arrêtés en septembre et début octobre.

La deuxième vague se déroule en octobre et s'attaque cette fois-ci aux Lexoviens. Le 5 octobre, à 22 heures, Xavier de Maistre, son fils Antoine et Roland Bloch sont arrêtés par deux agents allemands, dont l'un parle parfaitement français, à leur domicile de Lisieux, 28, rue du Bouteillier.

« L'affaire se déroula en deux temps, écrira Antoine de Maistre. ***Mon père et M. Bloch furent arrêtés au moment où ils sortirent de la maison puis transférés immédiatement à la Kommandantur. Après avoir évité de justesse un coup de revolver, je fus gardé sur place à la maison et amené également à la Kommandantur où je retrouvais mon père et la plupart de ses amis. M. Fromont, Mlle Bouffay, M. Le pasteur Orange et d'autres dont je ne me rappelle plus les noms. Nous passâmes la nuit dans le bureau et l'après-midi le lendemain eut lieu l'interrogatoire d'identité. »***

Les autres sont Maurice Fromont, Jean Grignola et Louis Moncel, qui furent ensuite écroués à la prison de Caen. Le Pasteur Orange est le dernier de la série. Arrêté par trois Allemands, le Chef de la Gestapo de Caen, Charles, et Albert l'interprète allemand qui était marié à une Française. Mais ce n'est pas tout. Laplanche n'a pas mis tous les terroristes au trou, apparemment. Le 6 octobre, il se rend à Pont-L'Évêque avec son chauffeur, M. Béranger, chez le marchand de cycles Fernand Coudrey, pour acheter une moto. Des pourparlers s'engagent autour d'une moto 3 chevaux Terrot appartenant à Casanova, marchand de primeurs à Trouville, dira-t-il dans sa déposition de témoin du 20 août 1945. Fernand Coudrey est cependant arrêté une semaine plus tard, ainsi que Robert Guillemin, Olivier Cabioch, Raymond Revel, Lemoine, demeurant à Lisieux.



Le faire-part mortuaire de Xavier de Maistre.

La répression est brutale

Dans sa déposition, Fernand Coudrey raconte qu'il est conduit à la Feldgendarmerie de Pont-l'Évêque où il reste ***« quelques heures pour être ensuite dirigé à la maison d'arrêt de Caen. À noter que pour effectuer ce voyage à Caen, les policiers allemands ont emprunté la direction de Trouville. Ils ont séjourné un moment à l'Hôtel du Parc tenu par un nommé Laplanche. »***

Le 16 octobre, Fernand Nolent est arrêté à son domicile de St-Jacques de Lisieux et interné le jour même à la prison de Caen. Comme le raconte Mme Nolent en 1945, ***« La Gestapo s'est présentée chez nous accompagnée de Bloch*** [qui] ***a indiqué aux Allemands l'endroit où étaient déposés les caisses d'armes que lui-même et mon mari avaient été chercher chez Cottereau. »*** Mise en scène particulièrement perverse puisque c'est Alesch lui-même, avec la complicité de Kiffer, qui envoya les armes à Lisieux par la poste. On croit rêver quand on sait que le moindre fusil de chasse trouvé dans des fermes valait la déportation.

En tout, dix résistants de Trouville-Deauville sont internés à la prison de Caen en septembre sous le motif *« enquête attentat contre membre du RNP »* et quarante-trois de la région de Lisieux et Caen sont écroués en octobre sous le motif *« ignoré »*. Rappelons que ce mois d'octobre 1943 est particulièrement brutal dans la répression puisque sur les 76 Normands écroués à la prison de Caen, il y a vingt « israélites », « Juifs », « Juives », ou « étrangers juifs » qui seront déportés à Auschwitz. Parmi eux, Auguste Bloch, de Lisieux, âgé de 70 ans, qui est arrêté le 6 octobre et mourra à l'hôpital après un séjour à Drancy.

Marie-Josèphe Bonnet

* RNP : rassemblement national populaire : parti politique collaborationniste de Marcel Déat.

À suivre dans notre prochaine édition.

La bibliographie de référence sera publiée à la fin du dernier volet de notre série, mercredi 31 août.

NNÉE — NUMERO 101
27 MAI 1948
SSIONS SUR :
EDITIONS
- CAMBREMER
- St-PIERRE-sur-D.
UE - 5° Honfleur
DÉMER.
qui vous intéresse
1 an: 250 francs
nbr. pr chang. adresse

Lisieux-Liberté

HEBDOMADAIRE RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RÉGIONALES

Chèque Postal : 2.700-16 Paris — Le numéro : 5 francs — BUREAUX 1, PLACE GAMBETTA Téléphone 2.72 - 3.79 — LISIEUX

S PROPOS

TRE OUVERTE

ésident TRUMAN

Maréchal STALINE

Monsieur le Maréchal,
Monsieur le Président,

Le traître Alesch, dit Franklin
qui fit déporter plusieurs Patriotes Lexoviens
répond de ses actes

AUGMENTATION
de la ration de Pain

Le Sous-Secrétariat d'Etat à l'Agriculture a confirmé que l'augmentation de 50 gr. de la ration de pain, jougrait en valeur absolue au profit de toutes les catégories de consommateurs,

Comment
la visite du C
A LI

Le Chef de l'Etat se rendra par train spécial à Lisieux et sera accueilli avec les personnes de sa suite sur le quai de la gare par les plus hautes personnalités du département et de la Cité. Après avoir passé en revue le bataillon qui lui rendra les honneurs, M. Vincent Auriol se rendra en voiture au Jardin Public par les rues de la Gare, d'Alençon, Pont-Mortain, place Thiers, rue Condorcet, le boulevard Carnot, la rue Olivier, et y pénétrera par l'impasse. Au Jardin où les délégations des sociétés et les enfants des écoles auront été groupés de part et d'autre des parterres, le Président déposera au monument aux morts une gerbe de fleurs, après les sonneries d'usage et l'exécution de la «Marseillaise» observera la traditionnelle minute de silence.

Les délégations seront ensuite saluées par le Chef de l'Etat, puis un cortège se formera pour accompagner le Président, qui gagnera à pied par la rue Olivier, l'Hôtel-de-Ville, où il sera reçu officiellement par le Conseil Municipal.

Le procès Alesch, dit Franklin, dans Lisieux-Liberté du 27 mai 1948.

Le pasteur Orange.